

TRANSPORTS

Les freins du futur
ne pollueront plus

PAGE XII

XVIII^e ARRONDISSEMENT

Un immeuble leur enlève
la vue sur le Sacré-Cœur

PAGE I

75

R 20174 - 622 - 1,70 €

Le Parisien



SUPPLÉMENT ÉCO

**LE GRAND
BOOM DES
JARDINERIES**

GETTY IMAGES / LUMI IMAGES / DARIO SECEN

MARDI 22 JUIN 2021 N° 23890 - 1,70 €

Abstention record Cette France qui boude

Plus de 66 % des Français n'ont pas voté dimanche lors du premier tour des élections régionales. Un record absolu et le signe d'une vraie crise démocratique.

Nos reportages auprès de ces citoyens désenchantés
qui se sont détournés des urnes. PAGES 2 À 7



Après seize ans de fermeture

**La Samaritaine revit
au cœur de Paris**

LE GRAND PARISIEN - PAGES VI ET VII

NOSSIGNA Y. THIAU 01



PARIS | V^e Cet édifice classé, à un jet de pierre de Notre-Dame (IV^e), tombait en décrépitude. Il vient de faire l'objet d'une rénovation totale qui vient de lui redonner son lustre d'antan.

La nouvelle vie de l'hôtel de la Bûcherie

SÉBASTIEN THOMAS

« **IL FALLAIT SE PROJETER** et même moi j'ai eu du mal alors que c'est mon métier. » Ramy Fischler, designer, le reconnaît : le projet de rénovation totale de l'hôtel de la Bûcherie, dans le V^e arrondissement, n'a pas été simple. Inclus dans le concours Réinventer Paris, le site n'a pu être vu qu'une seule fois par les candidats. Et dans un état épouvantable. Ce qui n'a pas empêché Ramy Fischler de remporter le marché avec son équipe RF Studio et Perrot&Richard Architecte. Il a réaménagé l'espace et dessiné chaque meuble sous le regard scrupuleux et intransigeant des architectes des Bâtiments de France.

Trois ans plus tard, ce monument classé a retrouvé sa splendeur. Propriété du promoteur immobilier Philippe Journo, fondateur de la Compagnie de Phasibourg, il est devenu un lieu dédié à la philanthropie : un incubateur abritant des porteurs de projets, des associations, des start-up autour de cette thématique.

Près de 40 millions investis

Le site, dont les fondations remontent au Moyen-Âge, a connu mille vies. Tour à tour faculté de chirurgie de Paris



Rue de la Bûcherie (V^e). L'hôtel particulier a vécu 1 000 vies avant de devenir un incubateur dédié à la philanthropie.

où Ambroise Paré a fait ses études, hospices civils, hôpital général, atelier, imprimerie, maison libertine, lavoir, maison close, cabaret, Maison des étudiants où a été créée l'Unef, bibliothèque Tourgueniev et récemment, bureaux pour la Ville de Paris. Racheté par Philippe Journo, il a fait l'objet

de très lourde rénovation puisque entre son acquisition et le chantier, près de 40 millions d'euros ont été investis.

« C'est le premier site classé au monde destiné à la philanthropie, lâche ce dernier non sans une certaine fierté. Nous avons mis le beau au service du bien. Car dans ce

bâtiment, l'histoire rencontre le contemporain. Plus vous montez dans les étages, plus la modernité prend sa place. » Une assertion qui se vérifie dès que l'on franchit les grilles de l'hôtel particulier.

Ramy Fischler a percé une ouverture dans la cour, appelé oculus, en l'entourant de pla-

que d'inox « qui reflètent l'immeuble quand on le regarde d'en bas ». À terme, ce sous-sol devrait accueillir un restaurant et un café ouvert à tous. À gauche de l'entrée, une magnifique rotonde datant de 1745 a été restaurée à l'identique. Seuls des bancs de bois garnissent le bas des murs pour cacher les installations électriques et permettre de transformer le lieu en atelier ou salle de conférence.

Face à la grille d'entrée, la vaste salle des colonnes, qui accueille toutes sortes de réceptions, a retrouvé son cachet d'origine avec son plafond de poutres en bois. Et pour ne pas défigurer la beauté des lieux, les chaises, tables et pupitre disparaissent dans d'immenses logements muraux invisibles. Le majestueux escalier de marbre a été restauré avec soin et sert de colonne vertébrale du bâtiment.

C'est aux étages que le travail du designer est le plus visible. « Lors de la visite, on a

découvert des espaces cloisonnés, de la moquette, des faux plafonds... Il a fallu tout retirer et nous avons gardé tout ce qui était exploitable, détaille le designer. Pour le reste, nous n'avons pas hésité à faire du contemporain. » De grandes salles de coworking ont été imaginées, éclairées par de grandes fenêtres en forme d'ogive, forme que l'on retrouve à chaque extrémité des bureaux, qui reposent sur une surface en pierre.

Et de part et d'autre de la pièce, deux longues bandes de plancher en bois délimitent un espace plus convivial avec sofas et tables basses. « Le simple changement de matériaux permet de définir les usages, l'un pour le travail, l'autre pour la détente, décrypte-t-il. Pas besoin de cloison pour cela. »

Une terrasse sur 3 niveaux

Mais c'est en arrivant au sommet de l'édifice que les transformations sont les plus spectaculaires. Avec cette terrasse, créée de toutes pièces et répartie sur trois niveaux. Elle permet d'avoir une vue à 180° sur les toits parisiens et, notamment sur Notre-Dame.

La salle dite des Mécènes est l'autre surprise du dernier étage. C'est ici que les négociations ont lieu pour financer les projets. Il fallait donc que l'écrin soit à la hauteur. Le talent de Ramy Fischler est d'avoir su mêler plusieurs ambiances dans une pièce unique. La partie bois, avec une magnifique charpente d'origine, pour le côté un peu solennel de la salle de réunion, la partie moquette avec le salon pour l'aspect un peu moins formel et le bar pour le moment de convivialité.

Axel Douchez, fondateur de Make.org, une start-up, spécialisé dans la mobilisation citoyenne, s'est installée ici en septembre. « Il y a une véritable fierté de mes équipes à venir travailler dans un tel lieu et après les séquences de télétravail que nous avons connu, ce n'était pas gagné, sourit-il. Et ça marche aussi avec mes clients. Avant je passais mon temps à aller les voir, aujourd'hui, ce sont eux qui viennent et ils ont vraiment l'impression d'être accueillis. » ■



GABRIELLE CHANEL

MANIFESTE DE MODE

PALAIS GALLIERA

EXPOSITION
JUSQU'AU 18 JUILLET 2021

Réservation obligatoire sur palaisgalliera.paris.fr
#ExpoCHANEL



RAMY FISCHLER



Nous avons gardé tout ce qui était exploitable. Pour le reste, nous n'avons pas hésité à faire du contemporain